

Mémoire et oubli. Approche lexicale contrastive (français-espagnol)

MERCEDES LÓPEZ SANTIAGO

UNIVERSITAT POLITÈCNICA DE VALÈNCIA (ESPAGNE)

mlosan@idm.upv.es

Introduction

1. La mémoire et l'oubli sont deux activités biologiques et psychiques essentielles dans la vie, qui sont de plus étroitement reliées entre elles. Le *Dictionnaire de langue française* de Larousse en ligne définit la mémoire comme « un processus complexe qui comporte trois phases : apprentissage, stockage de l'information puis restitution ». Certaines personnes se souviennent de tout parce qu'elles ont une *mémoire d'éléphant*. D'autres personnes perdent constamment leur clé, leur téléphone, ou elles oublient le nom d'une personnalité, le titre d'un film, etc. À cet égard, l'oubli, est « la défaillance dans l'aptitude à se souvenir de quelque chose de précis » (*Dictionnaire de Langue Larousse en ligne*). C'est pourquoi certaines personnes ont besoin de tout noter pour ne rien oublier. Il existe de nombreux exemples du pouvoir de la mémoire et du désarroi de l'oubli dans la littérature (*À la recherche du temps perdu*, 1913, de Proust ; *Memoria de la melancolía*, 1999, de M^a Teresa León) ; dans le cinéma (*La Maison du docteur Edwards/ Recuerda*, 1946, de Hitchcock ; *Un ami parfait*, 2006, de Francis Girod ; *Anatomía de un instante*, 2025, de Alberto Rodríguez, etc.) ; ou dans la chanson (*Si jamais j'oublie*, de Zaz ; *L'oubli* de Lara Fabian ; *Al bando vencido*, de Ismael Serrano ; *Estoy contigo*, de La Oreja de Van Gogh ; etc.). La mémoire et l'oubli ne sauraient être compris comme des entités isolées, mais plutôt comme deux processus corrélatifs au sein de la cognition humaine. C'est dans cette perspective que nous présentons une étude lexicale contrastive bilingue (français-espagnol) sur la mémoire et l'oubli, qui témoigne, d'une part, de la richesse lexicale de ses deux domaines, et d'autre part, de leur complexité.

1. Fondements théoriques

2. Pour certains auteurs (Condamines, 2005 ; Bolaños, 2015 ; Casado Mancebo, 2023 ; Chierichetti, 2025, etc.), la linguistique de corpus est une discipline qui mène des recherches sur des textes rassemblés dans des corpus, qui sont des échantillons réels de la langue étudiée. Pour d'autres, comme Teubert (2009 ; 186), la linguistique de corpus « est conçue et développée comme méthodologie visant à faire des découvertes sur une langue en général, pour soutenir la linguistique appliquée dans sa tâche » ; ou pour Parodi (2008 ; 95), la linguistique de corpus est « un método de investigación que puede ser empleado en todas las ramas o áreas de la lingüística, en todos los niveles de la lengua y desde enfoques teóricos diferentes¹ ». En effet, la linguistique de corpus vise de multiples études, telles que la lexicologie, la lexicographie, l'histoire de la langue, l'enseignement des langues, la traduction, etc. Hincapié Moreno & Bernal Chávez (2018 ; 10) proposent une définition très complète selon laquelle la linguistique de corpus est :

una metodología que se encarga de sistematizar y analizar conjuntos extensos de datos orales, escritos o visuales de una o varias lenguas, ordenados con criterios lingüísticos, literarios, culturales y sociales, con el propósito de dar cuenta de la lengua en uso, valiéndose de herramientas computacionales y estadísticas que facilitan el acceso, almacenamiento y análisis de los datos desde concepciones diversas².

3. La linguistique de corpus se sert de recueils de données qui constituent des corpus de travail. En linguistique, un corpus est un ensemble de textes, écrits ou oraux, réunis dans le but d'être analysé. Pour Sinclair (1996 ; 4), « un corpus est une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage ». En outre, il existe plusieurs types de corpus, selon le mode d'élaboration et le but visé dans l'analyse linguistique. Ainsi, il s'agirait de corpus compilés pour étudier et/ou enseigner les langues (corpus de référence, corpus de suivi, corpus synchronique, corpus

1 Une méthodologie de recherche qui peut être employée au sein de plusieurs branches ou domaines de la linguistique, pour tous les niveaux de la langue et sous des approches théoriques diverses. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

2 [La linguistique de corpus] est une méthodologie qui systématise et analyse de grands ensembles de données orales, écrites ou visuelles d'une ou plusieurs langues, organisés selon des critères linguistiques, littéraires, culturels et sociaux, afin de rendre compte de la langue en usage, en utilisant des outils informatiques et statistiques qui facilitent l'accès, le stockage et l'analyse des données sous différentes perspectives. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

diachronique), les combinaisons lexicales (corpus de référence), la richesse lexicale selon les thématiques et les domaines (corpus spécialisés), les équivalences entre langues proches ou lointaines (corpus parallèles, corpus comparables), etc. De plus, ces corpus peuvent être monolingues, bilingues ou multilingues ; de petite, moyenne ou grande taille ; ou composés de textes complets ou d'échantillons, selon les objectifs poursuivis par l'étude linguistique. À partir de ces corpus, il est donc possible d'entamer des analyses linguistiques sur le lexique, selon diverses approches théoriques et selon des objectifs différents. Dans cette optique, Cruz Piñol (2012 ; 28) affirme que « el trabajo con corpus repercute en las aplicaciones de la lingüística, en la metodología de la investigación y en los propios fundamentos teóricos del estudio del lenguaje³ ».

4. Condamines (2005 ; 40) signale que « trois grands domaines sont concernés par la description d'une langue à partir de corpus puisque c'est de cela qu'il s'agit : la lexicologie (par exemple, Sinclair, 1995), la description de la grammaire, et enfin l'apprentissage d'une langue étrangère ». Dans notre travail, nous privilégions l'étude lexicale face à celle de la grammaire ou de l'enseignement des langues. Pour sa part, Cusin-Berche (1999) ajoute que les recherches en lexicologie « ont une finalité spécifique : rendre compte de la constitution et du fonctionnement du système lexical tant d'un point de vue morphologique que sémiotique et sémantique ». Dans cette perspective, la constitution d'un corpus permet d'identifier facilement, à l'aide de logiciels et concordanciers, les unités lexicales plus fréquentes et représentatives du champ lexical objet d'étude. Comme Cusin-Berche (1999), nous privilégions l'emploi d'unité lexicale parce « cette dénomination permet d'éviter mot qui est trop imprécis et lexème qui est trop restrictif ».

5. De nos jours, le réseau Internet est devenu une source d'informations consultée régulièrement qui possède une reconnaissance et une acceptation sociales, en dépit du manque d'authenticité et de véracité des informations proposées sur les sites web. Il s'agit de la popularisation à l'accès de contenus culturels, scientifiques, historiques, etc., puis de la circulation accélérée et en continu de ces contenus grâce au numérique. Il est tout à fait normal de naviguer sur Internet pour trouver un bon restaurant, une adresse, un

3 Le travail sur corpus a un impact sur les applications de la linguistique, sur la méthodologie de recherche et sur les fondements théoriques des études linguistiques. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

billet de train, de bus ou d'avion, etc. ; pour découvrir d'autres pays et cultures ; pour faire les courses ; pour voir un film ; pour lire un journal ou un livre ; etc. Puis, il n'est pas rare non plus de naviguer sur Internet pour trouver des réponses à des doutes, à des besoins ou à des problèmes de santé. Il existe en effet de nombreux sites web dédiés à la vulgarisation de connaissances scientifiques, techniques et même médicales. Cette réalité sociologique ne peut être ni négligée ni méprisée. Au contraire, elle est dans l'air du temps, elle est la preuve des habitudes de recherche d'informations actuelles.

6. Sur Internet, sont publiés des textes spécialisés et des textes non spécialisés sur des multiples thématiques. Pour Cabré (1993 ; 139), les textes spécialisés se caractérisent par leur thématique (spécialisée), leurs destinataires (personnes expertes dans le domaine de spécialité) et les situations de communication. À ce sujet, Cabré (2002 ; 13) souligne que c'est le degré de spécialisation qui détermine la typologie des textes. À ce propos, elle soutient que : « los textos se han clasificado en muy especializados o altamente especializados, medianamente especializados y de bajo nivel de especialización⁴ ». Par rapport à la fonction communicative des connaissances, Cabré (2002 ; 13) explique qu'il existe des textes qui « transmiten el conocimiento de especialista a especialista, textos que lo transmiten de especialista a aprendiz de especialista, y textos de amplia difusión destinados al público interesado, pero sin competencia específica en la materia⁵ ». Cette auteure (2002 ; 13) conclut que « a este último grupo de textos se les denomina también textos de divulgación especializada⁶ ».

7. Pour Loffler-Laurian (1984 ; 124), la vulgarisation scientifique « est une reformulation par un chercheur ou un enseignant scientifique lui-même, ou par un journaliste dit scientifique ». Dans le même esprit, Lino *et al.* (2020 ; 241) remarquent que la vulgarisation scientifique « s'insère dans le cadre de la transmission des connaissances acquises dans le milieu professionnel, liées aux domaines scientifique ou technique, à un public non-

4 Les textes sont classés en trois groupes : hautement ou très spécialisés, moyennement spécialisés et peu spécialisés. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

5 [les textes] qui transmettent des connaissances de spécialiste à spécialiste, les textes transmettant des connaissances d'expert à futur spécialiste, ainsi que les textes à large diffusion destinés à un public averti, mais sans compétence spécifique dans le domaine concerné. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

6 Ce dernier groupe de textes est également nommé textes de vulgarisation spécialisée. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

spécialiste ». De même, il existe des sites web créés dans le but de diffuser des contenus plus ou moins spécialisés à un large public. Il s'agit de sites web ou de blogs appartenant à des associations, des centres publics ou privés, des professionnels, ou des amateurs dont leur objectif est de publier des connaissances plus ou moins spécialisées à la portée de tout le monde. En effet, pour Piccioni & Pontrandolfo (2021), « el interés por la divulgación de saberes especializados en la web está justificado por el creciente protagonismo que esta ha ido adquiriendo en nuestras sociedades⁷ ». Il est donc approprié de souligner le rôle fondamental de la divulgation de contenus spécialisés sur le web pour les rapprocher des non-spécialistes.

2. Objectif et méthodologie

8. L'objectif de notre travail est d'identifier les mots utilisés pour nommer et décrire la mémoire et l'oubli dans un corpus de documents publiés sur Internet, entre 2015 et 2022, et ceci dans une perspective contrastive (français-espagnol).
9. Notre corpus est un corpus bilingue et comparable qui est composé de textes complets rédigés, en français et en espagnol, sur la mémoire et l'oubli publiés dans le but de diffuser leurs contenus et destinés à un large public sur la Toile. Ce sont donc des documents informatifs voire explicatifs. Ces documents proviennent de plusieurs sources : (1) des sites web (entreprises et associations), (2) des blogs (entreprises et particuliers) et (3) des articles de presse (magazines et journaux). En tout, nous avons répertorié environ 132.000 unités lexicales, 65.355 en français et 66.144 en espagnol.
10. La confection du corpus de documents sur la mémoire et l'oubli a permis de réaliser une étude approfondie de ses unités lexicales à l'aide du logiciel *AntCon*, qui est un concordancier développé par Laurence Anthony. Ce logiciel identifie les unités lexicales simples et complexes, leurs fréquences et leurs combinaisons avec d'autres unités, dans leur contexte naturel. Nous avons retenu trois catégories de mots : les noms, les adjectifs et les verbes. Les noms représentent le groupe plus nombreux des unités conformant notre corpus, suivi des adjectifs et des verbes.
- 7 L'intérêt porté à la diffusion des connaissances spécialisées sur le web se justifie par l'importance croissante qu'elles acquièrent dans nos sociétés. [Traduction proposée par l'auteur de ce travail].

3. Analyse

11. Dans un premier temps, nous allons montrer les unités simples répertoriées dans le corpus de textes en français, et dans le corpus en espagnol, suivies d'exemples illustratifs. Ensuite, nous allons comparer les résultats obtenus. Dans un deuxième temps, nous allons rapporter les unités complexes relevées dans les deux corpus (français et espagnol) se rapportant aux deux entrées-vedette : la mémoire et l'oubli. Puis, finalement, nous allons confronter les résultats obtenus.

3.1 LES UNITÉS LEXICALES SIMPLES

12. La démarche suivie pour mener à terme ce travail de recherche a été, tout d'abord, la constitution de nos deux corpus de documents en français et en espagnol. Puis, grâce au logiciel AntConc, nous avons lancé une recherche pour créer une *WordList* pour identifier les unités lexicales les plus utilisées dans les deux corpus. *AntConc* renvoie toutes les formes possibles repérées dans les documents introduits dans ce logiciel. Il est donc nécessaire de faire un petit travail de rassemblement des unités pour déterminer clairement le nombre exact de la fréquence.

3.1.1 Les noms répertoriés

13. Dans un premier temps, nous analysons les noms repérés en français. Nous ne présentons que les noms en français les plus utilisés, dans notre corpus, suivis de leur fréquence. Le chiffre total comprend les formes au singulier et au pluriel. La vedette est bien entendu la « mémoire », suivi de « l'oubli », en 5^e position.
14. Nous avons repéré des noms positifs, négatifs et polyvalents (positifs, négatifs ou neutres selon le contexte). Les mots positifs concernant le bon fonctionnement du cerveau sont : *mémoire, information, souvenir, mémorisation, capacité, jeu, apprentissage, vie, travail, sommeil, rappel, connaissance, conseil, données, bilan* et *stockage*. En ce qui concerne le sommeil, selon Angéloz (2023), « le sommeil aide à renforcer les souvenirs formés durant la journée et à faire des liens avec les anciens souvenirs ».
15. Nous reproduisons trois exemples d'unités lexicales à valeur positive en contexte :
- 1) *mémoire*

« Il est indispensable d'avoir de bonnes habitudes de vie pour exercer sa mémoire, et ainsi l'entraîner et l'améliorer ». <https://www.reussite-personnelle.fr/comment-faire-travailler-sa-memoire/>

2) *cerveau*

« Le stockage est le moment où l'information se range dans notre cerveau ». <https://www.mnpaf.fr/preserver-memoire>

3) *mémorisation*

« Associez un nom à une étape. [...] Cette méthode de mémorisation permet l'apprentissage presque parfait d'une liste de quarante voire cinquante éléments ! ». <https://www.happyneuron.fr/cerveau-et-entrainement/fonctions-cognitives>

16. Les mots négatifs décrivent la maladie et le vieillissement : *trouble, oubli, maladie, Alzheimer, amnésie, perte, cause, symptôme, difficulté, problème, âge, stress, trou, fatigue, traumatisme, vieillissement* et *manque*. Voici trois exemples en contexte :

1) *Alzheimer*

« L'oubli, aussi commun que fréquent, est à la fois un signe de bon fonctionnement de notre mémoire, et un élément d'inquiétude, car nous pouvons penser que nous sommes en train de développer une *maladie mentale comme Alzheimer* ». <https://nospensees.fr/>

2) *amnésie*

« L'amnésie est un trouble neuropsychologique désignant la perte partielle ou totale de la mémoire. Elle peut être rétrograde ou antérograde ». <https://sante.journaldesfemmes.fr>

3) *trou*

« Oubli du titre d'un film ou d'un livre, du nom d'un chanteur célèbre. Nous sommes tous tentés de dégainer notre smartphone à chaque fois qu'on a un trou ». <https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-neurologiques/maladie-d-alzheimer/jai-des-trous-de-memoire-fois-minquieter-172538>

17. Les mots polyvalents sont des mots à connotation positive, négative ou neutre selon le contexte : *cerveau, terme, personne, mot, jour, chose, santé, attention, événement, activité, numéro, neurones, fonction, médecin, hip-*

pocampe, aliment, neuroscience, test, méthode, neurologue, émotion, etc.
Voici quelques exemples en contexte :

1) *santé* (sens positif)

« Pour se maintenir en bonne santé de manière générale, il est également recommandé d'adopter une alimentation saine et équilibrée, de faire du sport de manière régulière et de dormir suffisamment ». <https://www.pharmaciengiphar.com>

2) *santé* (sens négatif)

« Si oublier est un processus normal, il convient toutefois de vérifier que les problèmes de mémoire ne révèlent pas un problème de santé sous-jacent, sans que le cerveau lui-même soit en cause ». <https://www.santemagazine.fr/>

3) *hippocampe* (sens neutre)

« Appelée aussi corne d'Ammon et situé dans le lobe temporal, l'hippocampe est une structure majeure pour de nombreuses fonctions cognitives comme l'apprentissage de nouveaux souvenirs, et la récupération de souvenirs anciens ». <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2768439-amnesie-retrograde-et-anterograde-c-est-quoi-causes-alzheimer-traitement-diagnostic/>

18. Puis, il faut remarquer la présence de quatre anglicismes : *Alzheimer*, *stress*, *stockage* et *test*. Le premier est le nom du docteur qui a découvert une maladie neurodégénérative, caractérisée par une perte progressive de la mémoire. Les trois derniers, *stress*, *stockage* et *test*, qui proviennent des mots anglais *stress*, *stock* et *test* sont tout à fait intégrés dans la langue française.

19. Dans un deuxième temps, nous observons les noms repérés en espagnol. Nous ne présentons ici que les noms en espagnol les plus utilisés dans les documents de notre corpus, suivis de leur fréquence. Le chiffre total comprend les formes au singulier et au pluriel. La vedette est bien entendu « *la memoria* », suivi de « *el olvido* », en 26^e position. Nous avons également repéré des noms positifs, négatifs et polyvalents (positifs, négatifs ou neutres selon le contexte). Comme dans le cas du corpus en langue française, les mots positifs concernent le bon fonctionnement du cerveau : *memoria*, *recuerdo*, *información*, *capacidad*, *estímulo*, *familiar*, *dato*,

conocimiento, memorización, aprendizaje, trabajo et sueño. Voici trois exemples en contexte :

1) *memoria*

« Lo que está claro es que hay personas que tienen más y mejor memoria que otras. Recuerdan datos que, a otros, les parecen imposibles de memorizar ». <https://www.hola.com/estar-bien/galeria/20210617191567/perdida-memoria-gente-joven-causas-sintomas/7/>

2) *sueño*

« El sueño en general se encuentra asociado a la recuperación del organismo y al sistema nervioso ». <https://psicologiymente.com/clinica/problemas-de-memoria>

3) *estímulo*

« Las características de un estímulo o un hecho se convierten en una huella de memoria ». <https://knowalzheimer.com/memoria-tipos-de-memoria-y-procesos/>

20. Les mots négatifs décrivent la maladie et le vieillissement : *amnesia, problema, pérdida, enfermedad, Alzheimer, Alzhéimer, estrés, olvido, demencia, síntoma, anciano, trastorno, causa, paciente, edad, deterioro*. Voici trois exemples en contexte :

1) *amnesia*

« La amnesia es un trastorno que afecta al funcionamiento de la propia memoria y que hace que quien la sufre sea incapaz de almacenar información o recuperarla de manera normalizada ». <http://parkinsoncantabria.com/enfermedad-tratamientos/que-es-amnesia/>

2) *demencia*

« Enfermedades cerebrales degenerativas como el Alzheimer u otras formas de demencia. En este caso, la amnesia suele ser progresiva y aumentar conforme avanza la degeneración del cerebro ». <https://cinfasalud.cinfa.com/p/amnesia/>

3) *Alzheimer*

« Existen diversos síntomas de Alzheimer en jóvenes a tener en cuenta. Empezando por la desorientación, continuos despistes, o las pérdidas de

memoria ». <https://www.seguroscatalanaocidente.com/blog/sintomas-alzheimer-jovenes/>

21. Les mots polyvalents sont des mots à connotation positive, négative ou neutre selon le contexte : *persona, cerebro, palacio, tiempo, plazo, caso, año, estudio, proceso, actividad, lugar, día, momento, técnica, atención, palabra, psicología, cosa, experiencia, salud, mente, objeto, sistema, cambio, universidad, casa, factor, historia, prueba, ayuda, funcionamiento, hecho, sensación, mundo, investigador, investigadora, elemento, neurona, talla, hipocampo, emoción, pasado*, etc. Voici quelques exemples contextualisés :

1) *cambio* (sens positif)

« Si los recuerdos se obtuvieron en circunstancias que no son del todo relevantes para el entorno actual, olvidarlos puede ser un cambio positivo que mejore nuestro bienestar ». https://www.nationalgeographic.com.es/ciencia/ciencia-detras-olvido_17765

2) *atención* (sens négatif)

« Básicamente la atención es la clave. Una atención dividida o dispersa hace que nuestra memoria inmediata se resienta, nos cuenta el experto ». <https://www.hola.com/estar-bien/galeria/20210617191567/perdida-memoria-gente-joven-causas-sintomas/7/>

3) *neurona* (sens neutre)

« Ante una determinada vivencia, el recuerdo no va a una neurona exacta, sino que se almacena en una forma de patrón, de conexión entre diversas neuronas ». <https://cuidateplus.marca.com/bienestar/2022/02/08/memoria-entrenar-olvido-179540.html>

22. Puis, il convient aussi de mentionner les emprunts répertoriés dans le corpus espagnol. Il s'agit des unités suivantes : *Alzheimer/Alzhéimer* (avec un accent), *priming*, *estrés*, *loci*, *déjà-vu* et *jamais-vu*. Les deux premiers sont des anglicismes et le troisième est l'adaptation graphique de l'anglicisme *stress* ; le quatrième est un mot latin ; et les deux derniers sont des gallicismes.

23. Finalement, l'étude des noms relatifs à la mémoire et à l'oubli utilisés dans les documents, en français et en espagnol, de notre corpus a souligné l'utilisation de plus de 50% des mêmes unités lexicales, indépendamment

de la langue et de la culture, tels que : mémoire/memoria, amnésie/amnesia, oubli/olvido, Alzheimer/Alzheimer, stress/estrés, maladie/enfermedad, perte/pérdida, problème/problema, etc.

3.1.2 Les adjectifs répertoriés

24. Nous avons répertorié des adjectifs qualificatifs (épithètes et attributs), appréciatifs (mélioratifs et péjoratifs) et des adjectifs neutres (qualificatifs et relationnels), selon le contexte. Nous présentons les adjectifs, en français et en espagnol, les plus fréquents dans notre corpus de travail.

25. À titre d'exemple, nous reproduisons les adjectifs les plus représentatifs retrouvés dans les documents qui constituent nos deux corpus de travail.

26. Parmi les adjectifs qualificatifs appréciatifs, nous avons répertorié : *bon.ne/buena.o*, *important/importante*, *efficace/eficaz*, *essentiel*, *utile/útil*, etc. ; dans les combinaisons suivantes :

1) *un outil pathologique essentiel*

2) *una buena manera de potenciar esa memoria*

27. Des adjectifs qualificatifs péjoratifs qui décrivent l'oubli comme une maladie : *difficile/difícil*, *grave/grave*, *impossible/imposible*, etc. ; dans des combinaisons telles que :

1) *une pathologie grave*

2) *una pérdida de memoria grave*

28. Des adjectifs neutres qualificatifs employés dans de nombreuses situations : *court.e/corto.a*, *long.ue/largo.a*, *visuel.elle/visual*, *espacial*, etc., tels que :

1) *à long terme / à court terme*

2) *visión espacial*

29. Des adjectifs neutres relationnels qui permettent de décrire avec plus de précision : *scolaire*, *quotidien*, *épisode/episódica*, *vasculaire*, *cérébral.e/cerebral*, etc. ; dans les exemples suivants :

1) *un accident vasculaire cérébral*

2) *un traumatismo cerebral*

30. En guise de conclusion, nous remarquons le grand pourcentage d'utilisation des mêmes adjectifs et le faible nombre d'adjectifs négatifs dans les deux corpus analysés. Comme nous l'avons déjà mentionné, les documents de ces deux corpus sont informatifs, c'est-à-dire ce sont des textes qui ont pour but de communiquer des informations sur la mémoire et l'oubli, d'aider à identifier un problème de santé et de proposer des exercices pour améliorer le fonctionnement du cerveau, sans pour autant angoisser les lecteurs. Il serait possible d'argumenter que ces documents ont un but pédagogique. En effet, ils fournissent des informations sur la perte de la mémoire en apportant un soutien aux personnes atteintes de cette maladie et à leurs familles. D'où le nombre très limité d'adjectifs négatifs repérés dans notre corpus. Le faible nombre d'adjectifs négatifs s'explique probablement par la volonté de ne pas effrayer ou angoisser les lecteurs en insistant uniquement sur les effets de la perte de mémoire.

3.1.3 Les verbes répertoriés

31. En ce qui concerne les verbes répertoriés dans nos deux corpus, la plupart des verbes nomment les actions d'un cerveau en bonne santé : *apprendre/aprender, créer/crear, mémoriser/memorizar, retenir/retenner, se souvenir-se rappeler/recordar-evocar, stimuler-booster/estimular, stocker/almacenar*, etc.

1) *Voici cinq méthodes pour tout mémoriser.*

2) *El hipocampo, que se encarga de almacenar o recuperar recuerdos.*

32. Trois verbes nomment des actions qui décrivent le mauvais fonctionnement du cerveau : *oublier/olvidar, perdre (se perdre)/perder (perderse), s'inquiéter/preocupar (preocuparse).*

1) *Oublier ses rendez-vous de manière récurrente.*

2) *Un ejemplo habitual es el de olvidar el nombre de personas conocidas.*

33. Puis, d'autres verbes repérés montrent des actions positives ou négatives selon le contexte ou la construction de la phrase, affirmative ou négative, comme : *entraîner (causer)/causar ; entraîner (former) / entrenar, répéter (retenir)/repetir ; répéter (oubli récidivant)/reincidir.*

1) *Certains traitements médicamenteux peuvent entraîner des troubles de mémoire.*

2) *Il est cependant possible d'entraîner et de travailler sa mémoire.*

3) *Tendencia a repetir las mismas preguntas o frases, a pesar incluso de que ya hayan recibido la respuesta correspondiente.*

4) *Esas neuronas [...], se quedan más predispuestas para repetir esa actividad o para recordar ese dato.*

34. Finalement, deux verbes d'origine anglaise ont été localisés uniquement dans les documents de notre corpus en français : *stocker* et *booster*.

1) *Dormir pour stocker les souvenirs de la journée.*

2) *10 clés pour booster sa mémoire.*

35. De manière générale, il convient de noter que le pourcentage d'utilisation des mêmes verbes (positifs, négatifs ou neutres) est similaire dans les documents, en français et en espagnol, qui conforment notre corpus de travail. En particulier, les mêmes aspects thématiques sont concernés, tels que le fonctionnement du cerveau et ses troubles.

3.2 LES UNITÉS LEXICALES COMPLEXES

36. À partir de nos deux notions vedettes, la mémoire et l'oubli, les deux fils conducteurs de ce travail, nous avons identifié des formes lexicales complexes qui les incluent dans les documents de notre corpus. Puis, nous avons effectué la même recherche avec d'autres binômes, synonymes ou satellites des premiers, tels que : *souvenir + adj./recuerdo + adj. ; amnésie + adj./amnesia + adj. ; oubli + adj./olvido + adj.*

37. Ensuite, nous nous sommes également penchées sur d'autres formations employées dans les documents du corpus. Les structures répertoriées sont les suivantes : (1) nom + adj + nom (*amnésie rétrograde massive/memoria sensorial táctica*) ; (2) nom + de + nom (*capacité de mémorisation/fallo de memoria*) ; (3) nom + de + nom + adj (*perte de mémoire courte/pérdida de memoria temporal*) ; et (4) nom + à court / moyen / long terme (*mémoire à court terme/memoria a corto plazo*). Toutes ces combinaisons sont décrites par la suite.

3.2.1 *mémoire + adj. / memoria + adj.*

38. Nous avons identifié et retenu les unités lexicales complexes comprenant le binôme *mémoire + adj./memoria + adj.* Il a été possible de diffé-

rencier plusieurs groupes dans cet ensemble d'unités complexes comprenant « la mémoire », tels que la mémoire et les sens, la mémoire et son fonctionnement ; la mémoire et le temps ; la mémoire et l'expérience personnelle ou collective ; puis la mémoire et l'oubli.

39. La mémoire et les sens

40. De nombreuses expressions comprennent des unités lexicales concernant les fonctions psychophysiologiques grâce auxquelles il est possible de mémoriser. Il s'agit des fonctions suivantes : la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat et le goût. Dans notre corpus en français, nous avons repéré plusieurs formes : *mémoire visuelle, photographique, kinesthésique ; mémoire tactile ; mémoire auditive, verbale ; mémoire gustative, olfactive ; mémoire sensorielle, multisensorielle, perceptive* ; dans le corpus en espagnol : *memoria visual, icónica, fotográfica ; memoria táctil, háptica ; memoria auditiva, ecoica ; memoria gustativa, olfativa ; memoria espacial, sensorial*.

41. La mémoire et son fonctionnement

42. Du point de vue du fonctionnement de la mémoire, plusieurs étapes ou processus décrivent son mécanisme. Ainsi, la *mémoire procédurale* ou *motrice/memoria procedimental* est la mémoire des savoir-faire et des habiletés motrices ; la *mémoire implicite/la memoria implícita* permet de faire des choses de façon routinière ; la *mémoire déclarative* ou *explicite/la memoria declarativa o explícita* s'occupe du stockage et de la récupération des souvenirs ; ou la *mémoire sémantique/la memoria semántica* qui est une mémoire à long terme.

43. La mémoire et le temps

44. De même, le temps intervient de manière décisive dans le processus de la mémoire, à savoir stocker, conserver et restituer des faits et événements personnels ou pas, éloignés ou rapprochés du présent. En langue française, nous avons localisé les unités lexicales complexes suivantes : *mémoire ancienne, antérograde, fraîche, historique, immédiate, rétrograde* ; en langue espagnole : *memoria antigua, anterógrada, histórica, inmediata, prospectiva, remota, retrógrada, portentosa, prodigiosa*.

45. La mémoire et l'expérience personnelle ou collective

46. La mémoire est une faculté humaine, biologique et psychique, qui peut retenir des événements personnels vécus directement, mais aussi des événements collectifs. Dans les textes du corpus bilingue (français et espagnol) analysé, il s'agirait de la *mémoire autobiographique, contextuelle, émotive, épisodique* et *collective*, en français ; et de la *memoria autobiográfica, episódica, individual, afectiva, selectiva, colectiva*, en espagnol.

47. La mémoire et l'oubli

48. La mémoire est une activité biologique qui est accompagnée d'une autre activité, aussi importante et plus inquiétante que la première. Il est question de l'oubli. En effet, l'oubli est l'effacement ou la perte de souvenirs personnels ou collectifs, vécus récemment ou pas. Dans notre corpus, nous avons retrouvé quelques unités lexicales complexes qui décrivent cette relation : *mémoire déficitaire, mémoire inactive, mémoire perdue*, en français ; et *memoria perdida, diferida*, en espagnol.

49. Pour conclure cette partie, le foisonnement de ces unités complexes illustre la densité lexicale propre au champ de la mémoire, tant en français qu'en espagnol. Cette richesse témoigne du fait que la mémoire est une activité biologique fondamentale : sans elle, le sujet perdrait tout ancrage lexical et verrait son monde s'effacer, faute de pouvoir le nommer. Ce lien vital explique l'intérêt constant que ce lexique suscite auprès d'un large public.

3.2.2 *souvenir* + *adj.* / *recuerdo* + *adj.*

50. Les syntagmes formés à partir du binôme *souvenir* + adjectif ne sont pas très nombreux dans le corpus en français. Cependant, dans le corpus espagnol nous avons repéré plus du double de syntagmes formés par ces deux unités : *recuerdo* + *adjetivo*, dont deux à valeur positive : *recuerdo necesario/recuerdo positivo*. Dans tous les cas, ces unités complexes repérées décrivent des types de souvenirs.

51. Au sein de cet ensemble d'unités complexes articulées autour du concept de *souvenir/recuerdo*, plusieurs axes sémantiques ont été délimités. Ils regroupent le souvenir dans son rapport aux sens, à l'expérience personnelle, au temps, à la qualité, ainsi qu'à la pathologie.

52. Le souvenir et les sens

53. Dans le corpus en français, nous n'avons repéré qu'une seule unité lexicale complexe qui combine le lexème *souvenir* avec une des fonctions

psychophysiologiques ; il s'agit de la vue : *souvenir visuel*. Dans le corpus espagnol, aucune unité similaire a été employé par les auteurs des documents retenus.

54. Le souvenir et l'expérience personnelle

55. L'expérience personnelle intervient dans la formation de plusieurs unités lexicales complexes dans les documents rédigés en espagnol, telles que : *recuerdo autobiográfico, recuerdo especial, recuerdo infantil, recuerdo necesario, recuerdo personal, recuerdo propio, recuerdo positivo*. En revanche, dans le corpus français, deux seules unités ont été répertoriées : *souvenir personnel, souvenir inutile*.

56. Le souvenir et le temps

57. Le temps apparaît constamment relié à la mémoire et aux souvenirs. Il existe des unités lexicales, en français et en espagnol, concernant le temps passé : *souvenir ancien/recuerdo antiguo, recuerdo lejano ; souvenir antérieur/recuerdo anterior ; souvenir récent/recuerdo reciente, recuerdo cercano* ; et le temps actuel : *souvenir présent*. Deux autres formes ont été localisées dans le corpus espagnol : *recuerdo consolidado, recuerdo infantil*, qui n'ont pas d'équivalent dans le corpus en français.

58. Le souvenir et la qualité

59. La qualité du souvenir est aussi mentionnée dans les documents de notre corpus. En langue française, les formes retrouvées sont : *souvenir précis, souvenir potentiel, souvenir durable*. Puis, dans le corpus en langue espagnole, ces formes sont : *recuerdo concreto, recuerdo específico, recuerdo explícito, recuerdo recuperado*. Dans les deux cas, il faut souligner la valeur ajoutée avec laquelle ces unités lexicales sont ressenties par les malades d'Alzheimer ou les personnes ayant des trous de mémoire.

60. Le souvenir et la maladie

61. La maladie est un thème constant qui accompagne, de manière plus ou moins ouverte, la description des problèmes de mémoire ainsi que de ses causes dans les textes de notre corpus. Il s'agit dans toutes les occasions de l'aspect négatif d'une pathologie qui peut être plus ou moins grave selon les circonstances. Les unités lexicales qui nomment cette relation sont les suivantes : *souvenir oublié, souvenir traumatique*, en français ; *recuerdo*

traumático, recuerdo falso, recuerdo reprimido, recuerdo recurrente, en espagnol.

3.2.3 *amnésie + adj. / amnesia + adj.*

62. Face à la mémoire et aux souvenirs, la perte de la mémoire, c'est-à-dire l'amnésie, représente la maladie. Dans les documents qui constituent nos deux corpus, en français et en espagnol, nous avons répertorié deux formes synonymes pour nommer la perte de mémoire. Ce sont *l'amnésie* et *l'oubli/la amnesia* et *el olvido*. Nous avons observé également différentes dénominations, en français et en espagnol, selon le type d'amnésie : *antérograde, rétrograde/anterógrada, retrógrada* ; *dissociative, psychogène/disociativa, psicógena* ; *fonctionnelle/funcional* ; *idiopathique/idiopática* ; *infantile/infantil* ; et selon la gravité : *amnésie globale, partielle/amnesia global, partial* ; *amnésie totale, lacunaire, transitoire/amnesia total, lacunar, transitoria*.

63. L'observation de ces unités complexes permet de signaler deux faits : a) l'existence des mêmes unités dans les deux langues : *amnésie rétrograde/amnesia retrógrada, amnésie transitoire/amnesia transitoria*, etc. ; et b) le syntagme *amnésie bénigne* qui a été répertorié uniquement dans le corpus en français. En outre, il convient de mentionner que cette valeur positive de l'oubli se retrouve au sein d'autres syntagmes formés à partir des unités *olvido* et *oubli*, comme l'illustre le paragraphe suivant.

3.2.4 *oubli + adj. / olvido + adj.*

64. Dans le corpus en français, nous avons retrouvé plusieurs unités lexicales contenant le lexème oubli, parmi lesquelles deux acceptions positives (*oubli bénin, réversible*), neuf acceptions négatives (*oubli authentique, exponentiel, fréquent, inquiétant, malin, partiel, quotidien, récurrent, répétitif*) et neuf neutres (*oubli anodin, banal, courant, naturel, normal, occasionnel, passager, ponctuel, simple*). En revanche, dans les documents en espagnol, l'unité lexicale *olvido + adj.* n'est pas très productive. En effet, nous n'avons repéré que quatre formes différentes, dont trois négatives (*olvido excesivo, motivado, patológico*) et une forme neutre (*olvido natural*). Comme nous l'avons souligné, la perte de mémoire est intrinsèquement liée au champ lexical de la pathologie en général, et à la maladie d'Alzheimer en particulier. Cette maladie est « neurodégénérative (c'est-à-dire une atteinte cérébrale progressive conduisant à la mort neuronale) caracté-

risée par une perte progressive de la mémoire et de certaines fonctions intellectuelles (cognitives) conduisant à des répercussions dans les activités de la vie quotidienne » (Ministère de la Santé et de la Prévision, 2022).

65. Il apparaît donc que, pour la majorité des auteurs du corpus francophone, l'oubli est perçu comme une pathologie sérieuse, dans la mesure où il constitue le symptôme majeur d'une affection grave : la maladie d'Alzheimer.

3.2.5 Unités lexicales avec Alzheimer

66. La lecture exhaustive des documents de notre corpus nous a permis de repérer des syntagmes nominaux composés de l'unité Alzheimer. La fréquence de ces unités lexicales, comprenant le terme Alzheimer tout seul ou accompagné de *maladie de*, est pertinente et révélatrice de l'impact de cette maladie en France et en Espagne. En effet, les auteurs des documents analysés, en français et en espagnol, montrent ainsi la forte relation entre la perte de mémoire et la maladie d'Alzheimer. L'analyse met aussi en relief le fonctionnement adjectival de l'unité lexicale Alzheimer, qui sert à caractériser les personnes atteintes ou à identifier la maladie de façon concise.
67. Les formations lexicales retrouvées dans les documents en français comprennent le lexème Alzheimer comme adjectif : *patient Alzheimer*, *dépansions des malades Alzheimer* ; et comme nom propre : *patient atteint de la maladie d'Alzheimer*, *signe précoce de la maladie d'Alzheimer*, *début d'Alzheimer*, *diagnostic d'Alzheimer*.
68. En espagnol, il y a moins d'unités complexes comprenant Alzheimer. Toutefois, l'analyse révèle plusieurs structures : a) nom + de + Alzheimer dans les cas suivants : *paciente de Alzheimer*, *enfermedad de Alzheimer* ; b) nom + de + art. + Alzheimer : *enfermedad del Alzheimer*, *paciente del Alzheimer* ; et c) nom + en + Alzheimer : *experto en Alzheimer*.
69. En somme, ces usages témoignent d'une spécialisation du lexique où l'unité Alzheimer dépasse sa fonction de nom propre. Alors que le français laisse apparaître un emploi adjectival pour qualifier la personne malade, l'espagnol maintient sa nature nominale, illustrant ainsi deux stratégies distinctes pour structurer le champ sémantique de l'oubli pathologique.

3.2.6 nom + adj + adj

70. Cette structure, composée d'un nom suivi de deux adjectifs, a été identifiée au sein des deux corpus de cette étude. Les occurrences relevées s'articulent autour de trois axes thématiques : les typologies mémorielles, les manifestations cliniques de la perte de mémoire et les variétés d'amnésie

71. Typologies mémorielles

72. Les types de mémoire sont aussi désignés par des unités lexicales complexes : *mémoire autobiographique récente*, *mémoire épisodique secondaire*, *mémoire épisodique verbale*, en français ; et *memoria implícita intermodal*, *memoria sensorial ecoica*, *memoria sensorial icónica*, *memoria superior autobiográfica*, en espagnol.

73. Symptômes ou signes de la perte de mémoire

74. Ce sont des unités qui désignent les symptômes ou qui sont les signes de la maladie : *trou biographique complet*, *trouble mnésique rétrograde*, *trouble neurologique fonctionnel*, en français ; et *deterioro cognitivo leve*, *deterioro cognitivo grave*, en espagnol.

75. Variétés d'amnésie

76. Les variétés d'amnésie sont dénommées grâce aux suivantes unités complexes : *amnésie antérograde massive*, *amnésie dissociative récidivante*, *amnésie fonctionnelle consécutive*, en français ; et *amnesia global transitoria*, *amnesia focal retrógrada*, *amnesia histérica postraumática*, *amnesia retrógrada focal*, en espagnol.

77. La récurrence de cette structure ternaire (nom + adj + adj) témoigne d'un besoin de précision terminologique. L'adjonction de deux adjectifs permet en effet de segmenter les concepts de mémoire et amnésie, en passant d'une notion générale à une catégorie typologique plus précise.

3.2.7 *nom + de + nom*

78. Une autre riche formation qui apparaît fréquemment dans les deux corpus comprend trois éléments : *nom + de + nom*. L'analyse de ces unités met en lumière plusieurs particularités notables. Tout d'abord, nous avons repéré des synonymes ou des formations synonymes, telles que : *méthode/technique de mémorisation* ; *déficit de mémoire/trou de mémoire*, en français ; et *fallo de memoria/falta de memoria/déficit de memoria/lapsus de memoria*, en espagnol. Ensuite, les unités lexicales complexes localisées dans les deux corpus permettent de souligner que les notions *mémoire* et

oubli renvoient aux mêmes référents dans les deux langues, voire dans les deux cultures. Ainsi, le manque d'attention est signalé comme une cause de l'oubli et la perte de mémoire est un problème : *déficit d'attention, trou de mémoire, trouble d'identification*, en français ; et *problema de memoria, trastorno de memoria, fallo de memoria, falta de memoria, déficit de atención*, en espagnol.

79. Deux unités lexicales complexes méritent une attention particulière en raison de leur parfaite correspondance dans les deux langues. Il s'agit des expressions *mémoire d'éléphant/memoria de elefante* et *lieu de mémoire/lugar de memoria*, qui renvoient à des référents identiques tant en français qu'en espagnol.

80. *Mémoire d'éléphant/memoria de elefante*

81. Les personnes qui ont une mémoire extraordinaire possèdent une *mémoire d'éléphant*, parce qu'elles se souviennent de tout, parce qu'elles n'oublient rien. Selon Valérie Dollé (2024), « les éléphants sont capables de mémoriser des trajets qu'ils ont effectués plusieurs années auparavant, alors qu'ils parcourent des centaines de kilomètres par an ». Cette auteure ajoute que « l'animal transmet ses acquis aux générations suivantes. Ce partage des savoirs contribue à la survie de l'espèce ». Ceci expliquerait la connexion entre les capacités de l'éléphant et celles d'une bonne mémoire.

82. Par opposition, on parle d'avoir une *mémoire de lièvre*, en français, et d'une *memoria de pez*, en espagnol. Selon *Le Trésor de la Langue française informatisé* (2023), l'expression *mémoire de lièvre* signifie : « Il n'a point de mémoire ; une chose lui en fait aisément oublier une autre ». Pour sa part, le *Diccionario de la lengua española de la RAE* (2012) définit *memoria de pez* comme une « memoria escasa⁸ ». Si la *mémoire d'éléphant* présente une équivalence totale dans les deux langues, l'expression de l'oubli révèle une variation de référent. L'espagnol privilégie la figure du poisson (*memoria de pez*) tandis que le français recourt à celle du lièvre (*mémoire de lièvre*). Cette divergence métaphorique, intégrée dans une structure syntaxique identique, montre comment chaque langue utilise un imaginaire animalier différent pour désigner une mémoire défaillante.

83. *Lieu de mémoire/lugar de memoria*

8 *Memoria de pez* = mémoire de poisson ; *memoria escasa* = mémoire défaillante. [Traduction proposée par l'auteure de ce travail].

84. L'autre expression singulière est le *lieu de mémoire/lugar de memoria*. Selon Pierre Nora (1984), créateur de ce concept, « un lieu de mémoire dans tous les sens du mot va de l'objet le plus matériel et concret, éventuellement géographiquement situé, à l'objet le plus abstrait et intellectuellement construit ». Cette notion confirme l'idée de l'importance de la mémoire dans tous les aspects de la vie humaine, ainsi que la puissance des objets et des repères pour renforcer la mémoire. Pour Clavaron (2022), la mémoire « dans sa dimension individuelle ou collective, [...] exprime un rapport au passé, mais aussi une relation à un espace-temps et à une pratique spatiale ».
85. L'expression *lieu de mémoire/lugar de memoria* est amplement utilisée au sein des deux cultures, française et espagnole, dans de nombreux domaines, tels que l'enseignement, la mémoire historique, les professions, les événements, la culture, etc. En ce qui concerne ce travail, la mémoire et l'oubli, les lieux de mémoires constituent un soutien indéniable pour la prévention et le traitement des oublis ou des trous, plus ou moins fréquents et plus ou moins graves, et pour aider à la récupération de la mémoire de chacun et de tous.
86. Enfin, nous abordons une autre unité lexicale, dont la structure se décline sous la forme nom + de + nom en français, et nom + de + art + nom en espagnol. Il s'agit de : *palais de mémoire/palacio de la memoria*. Parallèlement, se trouve la construction synonymique composée de nom + adj. : *palais mental* en français, et *palacio mental* en espagnol, qui renvoient à la même idée.
87. *Palais de mémoire/palacio de la memoria*
88. Pour Iris Joussen (2017), le palais de mémoire consisterait à « créer une "mémoire artificielle" en utilisant un lieu connu, dans lequel on aura disposé des informations. En d'autres termes, il s'agit de déposer mentalement des "mots" dans des endroits que l'on connaît pour les retrouver plus facilement ». Appelé aussi le *palais mental/palacio mental*, cette technique de mémorisation est habituellement utilisée pour apprendre par cœur des listes de vocabulaire plus au moins complexes. Cette technique est amplement employée pour stimuler et renforcer la mémoire à tout âge et indépendamment de l'état de santé cognitive.

3.2.8 nom + de + nom + adj

89. Dans les documents de notre corpus de travail, et comme nous l'avons déjà dit, la perte de mémoire est généralement considérée le signe d'une maladie actuelle ou future. Nous avons retrouvé des unités complexes (nom + de + nom + adj) qui désignent et caractérisent la dégradation du fonctionnement de la mémoire. D'une part, cette dégradation reçoit plusieurs noms : *perte de mémoire courte*, *problème de mémoire fréquent*, *trou de mémoire occasionnel* et *trouble de mémoire soudain*, dans le corpus français ; et *fallo de memoria cotidiano*, *pérdida de memoria prematura*, *problema de memoria severo*, *trastorno de memoria selectivo*, dans le corpus espagnol. D'autre part, cet épisode amnésique est aussi qualifié selon la durée ou gravité : *courte*, *fréquente*, *partielle*, *irréversible/cotidiano*, *temporal*, *severo*, *selectivo*. En effet, la perte de mémoire est rarement vue comme un fait positif ou normal. Dans les exemples répertoriés dans les deux corpus, en français et en espagnol, nous n'avons repéré qu'un seul cas, celui de *trou de mémoire normal*.

3.2.9 nom + à court / moyen / long terme

90. Pour compléter cet éventail de formations lexicales, nous reproduisons des unités lexicales composées des éléments à *court*, à *moyen* et à *long terme*/a *corto*, a *medio*, a *largo plazo*, parce que le temps est étroitement lié à la mémoire et à l'oubli : *information à long terme*, *mémoire à court*, *moyen* et *long terme*, *oubli à long terme*, *souvenir à long terme*/aprendizaje a *largo plazo*, *memoria a corto*, *medio*, *largo plazo*, *recuerdo a corto*, *largo plazo*.
91. Ces expressions se rattachent à des mémoires différentes, telles que la mémoire rétrograde (*memoria retrógrada*) pour les souvenirs anciens (à *moyen* et à *long terme*), et la mémoire antérograde (*memoria anterógrada*) pour les faits et événements présents (à *court terme*). Quand les personnes ne sont pas capables de récupérer des souvenirs anciens, il s'agit alors d'amnésie rétrograde (*amnesia retrógrada*) ; quand ce sont des souvenirs récents, il est question de l'amnésie antérograde (*amnesia anterógrada*).

Conclusion

92. La mémoire et l'oubli sont des notions complexes qui recouvrent un large éventail d'acceptions. La mémoire est une valeur positive dans les deux cultures en contraste, la française et l'espagnole : *mémoire d'éléphant*, *memoria de elefante*. Tandis que l'oubli est ressenti comme une faute, une erreur et surtout comme une pathologie : *démence sénile*, *ictus amnésique*, *maladie d'Alzheimer*, *amnesia*, *enfermedad del Alzheimer*, etc. En effet, la perte de la mémoire est associée à la grave maladie d'Alzheimer.
93. Cependant, l'oubli est indispensable à l'existence : on ne peut tout retenir sans encombrer la mémoire, et apprendre à oublier devient nécessaire pour continuer à avancer. Par ailleurs, l'oubli est positif dans deux autres cas. D'une part, il s'agit du *droit à l'oubli*⁹ pour les malades ayant subi un cancer en France (mesure dont l'Espagne est encore dépourvue) et, d'autre part, du *droit à l'oubli numérique*¹⁰, pour faire effacer des données personnelles sur Internet, une option accessible dans les deux pays.
94. L'identification des unités lexicales, simples et complexes, mobilisées pour décrire la mémoire et l'oubli en français et en espagnol, permet d'approfondir la compréhension de ces deux phénomènes. Le recensement de ces termes, selon leur polarité positive ou négative, et leur étude contrastive éclairent tant le champ notionnel que la représentation mentale de ces concepts. Nos observations révèlent qu'une vaste majorité des unités simples et complexes est commune aux deux corpus, indépendamment du système linguistique. Cette convergence permet d'affirmer que les représentations cognitives de la mémoire et de l'oubli seraient analogues en France et en Espagne.
95. Cette étude a souligné la grande richesse lexicale propre à la mémoire et à l'oubli, en français et en espagnol. Elle a ainsi mis en relief, d'une part, la perception méliorative de la mémoire et, d'autre part, la vision dépréciative de l'oubli.
96. Enfin, nous espérons que cette analyse présentera un intérêt non seulement pour les linguistes, les lexicologues et les terminologues, mais également pour les professionnels de la traduction ainsi que pour toute per-

9 <https://www.aeras-infos.fr/sites/aeras/accueil/la-convention-aeras/le-cadre-de-la-convention-aeras/le-droit-a-loubli-et-la-grille-1.html>

10 <https://www.village-justice.com/articles/droit-oubli-numerique-comment-faire-effacer-des-donnees-personnelles-sur,45154.html> ; en France. <https://www.aepd.es/areas-de-actuacion/internet-y-redes-sociales/derecho-al-olvido>, en Espagne.

sonne s'intéressant au lexique de la mémoire et de l'oubli, en français et en espagnol.

Bibliographie

ANGÉLOZ Aline, « Apprentissage et mémoire : les inséparables dans le cerveau », *Cortica* [En ligne], n° 2(1), 2023, p. 165-169. <https://doi.org/10.26034/cortica.2023.3661>, consulté le 4 mars 2026.

BOLAÑOS CUÉLLAR Sergio, « La lingüística de corpus: perspectivas para la investigación lingüística contemporánea », *Forma y Función* [En ligne], n° 28(1), 2015, p. 31-54. <https://doi.org/10.15446/fyf.v28n1.51970>, consulté le 2 mars 2026.

CABRÉ María Teresa, « Textos especializados y unidades de conocimiento: metodología y tipologización », *Texto, terminología y traducción*, GARCÍA PALACIOS, Joaquín (dir.), Salamanca, Ediciones Almar, 2002, p. 15-36.

_____, *La terminología. Teoría, metodología, aplicaciones*, Barcelona, Antártida/Empúries, 1993.

CASADO MANCEBO Mario, « Una aplicación para explorar la frecuencia léxica a partir de corpus de referencia », *Chimera: Revista de corpus de lenguas romances y estudios lingüísticos* [En ligne], n° 10, 2023, p. 89-95. <https://revistas.uam.es/chimera/article/view/15525>, consulté le 6 mars 2026.

CHIERICHETTI Luisa, « El discurso telecinemático del guion a la pantalla: un estudio de casa basado en corpus », *Círculo de lingüística aplicada a la comunicación* [En ligne], n° 102, 2025, p. 155-165. DOI : <https://doi.org/10.5209/clac.101425>, consulté le 6 mars 2026.

CLAVARON Yves et GANNIER Odile (dir.), *Lieux de mémoire et océan. Géographie littéraire de la mémoire transatlantique aux XX^e et XXI^e siècles*, Paris, Champion, 2022.

CNRS et Université de Lorraine, ATILFI. Trésor de la langue français informatisé [En ligne], 2023, <http://www.atilf.fr/tlfi>, consulté le 2 mars 2023.

CONDAMINES Anne, « Linguistique de corpus et terminologie », *Langages* [En ligne], n° 157, 2005, p. 36-47. <https://doi.org/10.3917/lang.157.0036>, consulté le 2 mars 2023.

CRUZ PIÑOL Mar, *Lingüística de corpus y enseñanza del español como 2/L*, Madrid, Arcos/Libros, 2012.

CUSIN-BERCHE Fabienne, « La notion d'« unité lexicale » en linguistique et son usage en lexicologie », *Linx* [En ligne], n° 40, 1999, p. 10-11, <https://doi.org/10.4000/linx.730>, consulté le 15 février 2023.

DOLLÉ Valérie, *Mémoire d'éléphant : comment booster sa mémoire ?* [En ligne], 2024, <https://www.passeportsante.net/sante-mentale/memoire?doc=memoire-elephant-booster-memoire>, consulté le 3 mars 2026.

HINCAPIÉ MORENO Diana Alejandra et BERNAL CHÁVEZ Julio Alexánder, *Lingüística de corpus*, Bogotá, Imprenta patriótica, 2018.

JOUSSEN Iris, Le "Palais de la mémoire", une technique pour tout retenir, 2017. https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/palais-de-la-memoire-et-autres-techniques-de-memorisation_109490, consulté le 28 janvier 2023.

LAROUSSE, *Dictionnaire de langue française* [En ligne], (s.d.), <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oubli/56858>, consulté le 3 mars 2026.

LINO Teresa, FANGOUR ROBALO Karima, BARBOSA Sílvia, HEITOR Olga, FERREIRA Fátima et LINO Catarina, « Terminologie vulgarisée des énergies renouvelables », *Langue(s) & Parole* [En ligne], n° 5, 2020, p. 231-252. https://ddd.uab.cat/pub/languesparole/languesparole_a2020n5/languesparole_a2020n5p231.pdf, consulté le 3 mars 2026.

LOFFLER-LAURIAN Anne-Marie, « Vulgarisation scientifique : formulation, reformulation, traduction », *Langue Française*, n° 64, 1984, p. 109-125.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE LA PRÉVENTION, *La maladie d'Alzheimer* [En ligne], 2022, <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/maladies/maladies-neuro-degeneratives/article/la-maladie-d-alzheimer>, consulté le 6 mars 2026.

NORA Pierre, *Les lieux de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1984.

PARODI Giovanni, (2008), « Lingüística de corpus: una introducción al ámbito », *RLA. Revista de Lingüística Teórica y Aplicada* [En ligne], n° 46(1), 2008, p. 93-119. <http://dx.doi.org/10.4067/S0718-48832008000100006>, consulté le 20 février 2023.

PICCIONI Sara et PONTRANDOLFO Gianluca, « Weblesp: corpus de comunicación digital especializada en español arquitectura, compilación y usos », *RLA. Revista de lingüística teórica y aplicada* [En ligne], n° 59(1), 2021, p. 13-37. <http://dx.doi.org/10.29393/rla59-1wds20001>, consulté le 20 février 2023.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la Lengua Española* [En ligne], 2014. <https://dle.rae.es/memoria?m=form>, consulté le 6 mars 2026.

SINCLAIR John, *Preliminary recommendations on Corpus Typology. Technical report*, EAGLES, (Expert Advisory Group on Language Engineering Standards) [En ligne], 1996. <http://www.ilc.cnr.it/EAGLES96/corpus/typ/corpus.html>, consulté le 20 février 2023.

TEUBERT Wolfgang, « La linguistique de corpus : une alternative », *Semen* [En ligne], n° 27, 2009. DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.8923>, consulté le 22 février 2023.